

## Dr Tiberius Rata, Ezra-Néhémie, Session 6, Néhémie 1-2

© 2024 Tiberius Rata et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tiberius Rata et de son enseignement sur les livres d'Esdras et de Néhémie. Il s'agit de la session 6, Néhémie 1-2.

D'accord, ouvrez le livre de Néhémie. Nous sommes au chapitre un. Nous avons donc regardé Esdras et maintenant nous allons voir Néhémie. Esdras et Néhémie étaient contemporains.

Nous verrons qu'ils seront ensemble au même endroit lors d'un grand culte que nous examinerons plus tard. Mais le premier chapitre commence à nous présenter Néhémie. Et nous verrons ici, dans le premier chapitre, comment il entend la mauvaise nouvelle, comment il la ressent, comment il la partage.

Et on verra pour la suite du livre, il rencontrera les problèmes qu'il voit. Il répondra aux besoins et accomplira ce à quoi Dieu l'a appelé. Mais le livre s'ouvre sur lui en entendant la mauvaise nouvelle concernant Jérusalem.

Chapitre un, verset un,

**1** Paroles de Néhémie, fils d'Hacaliah.

Cela arriva au mois de Chislev, la vingtième année, alors que j'étais à Suse, la citadelle, **2** que Hanani, un de mes frères, est venu avec certains hommes de Juda. Et je leur ai posé des questions concernant les Juifs réfugiés, ceux qui avaient survécu à l'exil et concernant Jérusalem. **3** Et ils me dirent : « Ce qui reste dans la province, qui a survécu à l'exil, est dans une grande détresse et dans une grande honte. La muraille de Jérusalem est détruite et ses portes sont détruites par le feu.

Ainsi, tout comme avec Esdras, où nous voyons une restauration physique et une restauration spirituelle, il en va de même pour Néhémie.

Mais Néhémie, nous commençons aussi par une restauration physique et spirituelle. Mais ici, il entend parler de la destruction physique de Jérusalem. Et encore une fois, tout comme nous avons les mémoires d'Esdras, nous avons les mémoires de Néhémie.

Néhémie écrit aussi parfois à la première personne. La 20ème année mentionnée ici est la 20ème année du règne d'Artaxerxès et de Néhémie, chapitre deux, verset un. Là, il est le premier à faire de Suse la capitale de l'empire perse en 521 avant JC.

Et encore une fois, c'est là que se trouve Néhémie en ce moment. Désormais, les murs de la ville représentaient la première ligne de défense de toute ville. Jérusalem n'était pas la seule ville à avoir un mur d'enceinte.

Si vous regardez les villes anciennes comme Ninive et Jéricho, elles avaient toutes des murs de protection. Mais depuis la destruction du mur en 587 avant JC, personne n'a pratiquement reconstruit le mur. Rappelez-vous que lorsque Esdras est venu, la première chose qu'ils ont faite a été de reconstruire l'autel, puis le temple, mais ils n'ont pas reconstruit les murs de la ville.

C'est là qu'intervient Néhémie. Il n'y a pas encore de reconstruction complète accomplie. Et j'aime Hanani.

Hanani ne minimise pas le problème. Il ne dit pas que ce n'est pas si grave. Il n'ignore pas le problème.

Il ne nie pas le problème. Il dit à Néhémie exactement comment les choses se passent. Et c'est une partie très importante du ministère.

Nous devons identifier les problèmes. Et Hanani s'en souciait suffisamment pour signaler le problème. Et Néhémie, encore une fois, comme Esdras, est un homme dont le cœur est sensible aux besoins du peuple.

Et nous voyons ici au verset 4 que l'homme de Dieu non seulement entend la mauvaise nouvelle, mais qu'il la ressent. Comme Esdras avant lui, dès que j'ai entendu ces paroles, je me suis assis et j'ai pleuré et pleuré pendant des jours. Et j'ai continué à jeûner et à prier devant le Dieu du ciel.

Nous vivons dans un monde où les pleurs sont considérés comme un signe de faiblesse. Mais dans la Bible, pleurer peut être un signe d'attention et d'inquiétude. Jérémie a pleuré.

Jésus a pleuré et Paul a pleuré parce qu'ils se souciaient tous des gens.

Et ils étaient profondément préoccupés par la situation déchue du monde. Et ici, nous voyons une fenêtre traversant le cœur de Néhémie. On voit ici dans son âme qu'il pleure lorsqu'il entend la mauvaise nouvelle.

Et un leader pieux est assez fort pour pleurer. Mais il combine les pleurs avec la prière. Le livre de Néhémie enregistrera 12 de ces prières.

Mais j'ai le sentiment qu'il a prié plus que ça. Ce ne sont que 12 prières enregistrées ici. J'aime ce que RA Torrey a écrit sur l'importance de la prière.

Il a écrit, et je cite : « Ce fut un coup de maître du diable que d'amener l'Église et le ministère à abandonner la puissante arme de la prière. Cela ne le dérange pas du tout si l'Église développe ses organisations et ses mécanismes habilement conçus pour la conquête du monde pour Christ . Si seulement elle arrêta de prier. Il rit doucement en regardant l'église d'aujourd'hui et dit dans sa barbe, vous pouvez avoir vos écoles du dimanche, vos organisations sociales, vos grandes chorales et même vos efforts de réveil, tant que vous n'apportez pas la puissance de Dieu Tout-Puissant. en eux par une prière sincère, persistante et croyante.

Néhémie n'a pas seulement combiné la prière avec le soin, mais il a combiné la prière avec le jeûne. Et encore une fois, l'importance de la prière et du jeûne apparaît très clairement. Jean Chrysostome, l'un des plus grands prédicateurs du Ve siècle, nous explique pourquoi le jeûne est difficile.

Il écrit, et je cite : « Le jeûne est autant qu'il réside en nous, une imitation des anges, une condamnation des choses présentes, une école de prière, une nourriture de l'âme, une bride du mois, il adoucit la portée. , il apaise la colère, il calme la tempête de la nature, il excite la raison, il éclaircit l'esprit, il trouble les chairs, il chasse les pollutions nocturnes, il libère des maux de tête. En jeûnant, l'homme acquiert un comportement calme, une expression libre de sa langue et une compréhension juste de son esprit. Et encore une fois, cela nous rappelle ce que dit Jésus, alors ils jeûneront.

Néhémie a entendu la mauvaise nouvelle. Il ressent la mauvaise nouvelle. Mais maintenant nous voyons qu'il partage la mauvaise nouvelle avec Dieu.

Il se tourne vers Dieu en prière. Comme je l'ai dit : Oh, Seigneur, et j'ai dit : Oh, Seigneur, Dieu du ciel, le Dieu grand et redoutable qui garde son alliance et son amour inébranlable avec ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Soyez ici attentifs et vos yeux ouverts pour entendre la prière de votre serviteur que je prie maintenant devant vous jour et nuit pour le peuple d'Israël, vos serviteurs, confessant les péchés du peuple d'Israël que nous avons commis contre vous. Même moi et la maison de mon père avons péché.

Un gain, tout comme Ezra. Il s'identifie à son peuple.

Il reconnaît qui est Dieu : le Dieu grand et redoutable qui respecte son alliance. Dieu n'est pas seulement le Dieu qui conclut l'alliance. Il est le Dieu qui garde l'alliance.

Verset huit.

**8** Souviens-toi de la parole que tu as ordonnée à ton serviteur Moïse, disant : Si tu es

infidèle, je te disperserai parmi les peuples, **9** mais si tu reviens à moi et si tu gardes mes commandements et les mets en pratique, même si tes exclus sont dans les régions les plus reculées du ciel, de là je les rassemblerai et je les amènerai au lieu que j'ai choisi, pour y faire demeurer mon nom.' **10** Ce sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as rachetés par ta grande puissance et par ta main forte. **11** O Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur et à la prière de tes serviteurs qui aiment craindre ton nom, et donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, et accorde-lui miséricorde aux yeux de cet homme. Maintenant, j'étais échanson du roi.

Vous voyez, Néhémie ne dit pas : « D'accord, il y a un besoin. Maintenant, mettons-nous au travail. Non, avant de faire cela, il va encore une fois vers Dieu en prière.

Il partage le besoin avec Dieu. Et si l'on démonte cette prière, on voit qu'il exalte Dieu parce que Dieu est grand. Et c'est dans cette prière qu'il confesse ses péchés, tant privés que collectifs.

Il affirme que Dieu est le Dieu, non seulement celui qui conclut une alliance, mais le Dieu qui entend nos prières. Et c'est le Dieu qui pardonne les péchés. Néhémie, comme Esdras, est humble et confesse ses péchés.

Et maintenant, nous verrons que pour le reste du livre, Néhémie, qui voit la nécessité d'une reconstruction, la partage avec Dieu. Il pourvoira au besoin et Dieu l'utilisera pour accomplir ce dessein et notamment pour reconstruire les remparts de la ville. Mais le verset 11 nous dit qu'il était l'échanson du roi. C'était un poste très bien payé et très respecté à la cour royale, à la cour royale perse.

Parfois, nous pensons qu'il était juste là en tant que serveur. Ce n'était pas son travail. En fait, des documents nous disent qu'être l'échanson du roi signifie que vous étiez la personne la plus fiable, car vous buviez le vin en premier pour vous assurer qu'il n'était pas empoisonné.

Et puis le roi vous a fait confiance plus qu'à quiconque. C'était donc un poste très fiable. Et Néhémie abandonne tout cela, car il veut aller aider son peuple à se reconstruire.

L'attitude de Néhémie nous rappelle Jésus-Christ, qui a vu notre besoin de salut et a renoncé à la gloire du ciel pour venir vivre sur cette terre, devenir pauvre et mourir pour nos péchés. Ainsi, Néhémie est en quelque sorte un doigt pointé vers la venue du Christ, qui fera cela pour nous. La question est : que ferons-nous ? Comment sommes-nous impliqués dans le travail du ministère ? Et pour illustrer cela, je voudrais vous rappeler une histoire que j'ai entendue ici en Amérique, à l'époque où les gens utilisaient encore ce type de voitures pour voyager.

Il y avait des calèches. Et j'ai entendu parler d'un gars qui voulait voyager d'un endroit à un autre, et il est allé chercher des billets. Et la dame lui a demandé, quel genre de billet veux-tu ? Première classe, deuxième classe, troisième classe ? Et cet homme a été un peu surpris car il a regardé la voiture, et tous les sièges étaient les mêmes.

Alors, il a dit : eh bien, donnez-moi un siège en troisième classe ; comme c'est le moins cher, j'aurai une place en troisième classe. Eh bien, les passagers de première classe, les passagers de deuxième classe et les passagers de troisième classe sont tous montés dans le wagon. Mais alors qu'ils roulaient, ils arrivèrent à une colline.

Eh bien, le conducteur de la voiture a arrêté la voiture et a dit : passagers de première classe, restez à votre place. Les passagers de deuxième classe descendent et marchent. Les passagers de troisième classe descendent et poussent.

Vous voyez, c'est la différence. Et je veux affirmer qu'aujourd'hui, dans l'église, nous avons besoin de passagers de troisième classe. Pas ceux qui restent assis, pas seulement ceux qui se promènent, mais ceux qui poussent et font le travail du ministère.

C'est le genre d'homme qu'était Néhémie. Mais tout commence par son cœur sensible, par le fait qu'il partage le travail avec Dieu dans la prière. Et puis encore, nous verrons pour la suite du livre, cet homme, Néhémie, va accomplir l'œuvre de reconstruction.

Et Dieu l'utilisera d'une grande manière, tout comme il a utilisé Esdras. Et encore une fois, nous sommes visités au début du chapitre 1, en regardant son cœur. Et puis nous verrons comment il mène.

Mais avant tout, l'homme de Dieu a un cœur sensible. C'est ainsi que commence le chapitre 2.

Ensuite, j'ai eu très peur. **3** J'ai dit au roi : « Que le roi vive éternellement ! Pourquoi mon visage ne serait-il pas triste, alors que la ville, le lieu des tombeaux de mes pères, est en ruine et que ses portes ont été détruites par le feu ?

Encore une fois, rappelez-vous que Néhémie n'était pas seulement l'échanson du roi. Il était une personne de grande confiance à la cour de Perse.

Et cela faisait partie de l'étiquette de la cour que si vous travaillez en présence du roi, vous devez être joyeux. Tu ne devrais pas être triste. Mais le cœur de Néhémie montre sur son visage la tristesse qu'il a.

Et Artaxerxès le reconnaît. Il voit la tristesse de son cœur. Et Néhémie, quand il dit : que le roi vive éternellement, encore une fois, c'est une manière très courante de s'adresser au roi.

Nous voyons cela dans 1 Rois 2 : 3 et 6. On suppose que le roi connaissait l'ascendance juive de Néhémie. C'est pourquoi Néhémie a fait appel à la sympathie du roi, non pas en mentionnant Jérusalem ou le temple, mais en mentionnant les tombeaux de mon père. C'est très intéressant.

En dressant un tableau tragique de Jérusalem en ruines, avec ses portes détruites par le feu. William affirme que le respect des tombes ancestrales était universel dans l'ancien Proche-Orient, en particulier parmi la noblesse et la royauté. Mais nous voyons encore une fois, tout comme dans le cas de Cyrus, que Dieu touche le cœur du roi.

Dans ce cas, Dieu touche le cœur d'Artaxerxès. Rappelez-vous Proverbes 21, verset 1. Le cœur du roi est un ruisseau d'eau dans la main du Seigneur, il le dirige où il veut.

Et c'est exactement ce que nous voyons ici encore : le cœur du roi est ému par Dieu. Versets 4-6.

**4** Alors le roi me dit : « Que demandes-tu ? » J'ai donc prié le Dieu du ciel. **5** Et je dis au roi : « Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux, envoie-moi en Juda, dans la ville des tombeaux de mes pères, afin que je la rebâtisse. » **6** Et le roi me dit (la reine assise à côté de lui) : « Combien de temps vas-tu partir et quand reviendras-tu ? » Il plut donc au roi de m'envoyer quand je lui avais donné un délai.

Dieu fit comprendre au roi que derrière le cœur triste de Néhémie se cachait un désir insatisfait. Et avant de répondre à la question directe du roi, que demandez-vous ? Néhémie a prié.

Encore une fois, nous voyons Néhémie comme un homme de prière.

**7** Et je dis au roi : « Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres aux gouverneurs de la province de l'autre côté du fleuve, afin qu'ils me laissent passer jusqu'à ce que j'arrive en Juda. **8** et une lettre à Asaph, le gardien de la forêt du roi, afin qu'il me donne du bois pour faire les poutres des portes de la forteresse du temple, et pour le mur de la ville, et pour la maison que j'occuperai. Et le roi m'exauça ce que je demandais, car la bonne main de mon Dieu était sur moi.

Encore une fois le motif de la main de Dieu posée sur quelqu'un. Tout comme la main de Dieu était sur Esdras, maintenant la main de Dieu est sur Néhémie.

Néhémie comprend que tout ce qui arrive ici n'est pas dû à sa sagesse. Ce n'est même pas à cause de la générosité du roi, mais c'est parce que la souveraineté de Dieu est là. Néhémie profite de la générosité du roi pour demander ces lettres aux fonctionnaires.

Et le cœur du roi était le courant d'eau dans la main du Dieu Créateur, qui est souverain à la fois sur la création et sur l'histoire. Mais ce n'est pas assez. Nous voyons ici que l'homme de Dieu défie les autres de le rejoindre.

Comme Esdras, Néhémie sait qu'il ne peut pas faire cela tout seul. Il doit encourager les autres à le rejoindre. Versets 9 et 10,

**9** Ensuite, je suis allé voir les gouverneurs de la province d'Au-delà du Fleuve et je leur ai remis les lettres du roi. Le roi avait envoyé avec moi des officiers de l'armée et des cavaliers. **dix** Mais lorsque Sanballat, le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, entendirent cela, ils furent très mécontents que quelqu'un soit venu chercher le bien-être des enfants d'Israël.

On ne nous dit pas combien de temps cela s'est écoulé entre l'édit du roi et le retour de Néhémie. Josèphe, l'historien juif, dit en fait que cela a pris cinq ans. Nous ne le savons pas.

Ce que nous savons, c'est que le voyage de Néhémie a été sauvé grâce à la protection de Dieu. Et quand il arrive, chapitre 2 verset 11,

**11** Je suis donc allé à Jérusalem et j'y suis resté trois jours. **12** Puis je me suis levé dans la nuit, moi et quelques hommes avec moi. Et je n'ai dit à personne ce que mon Dieu m'avait mis à cœur de faire pour Jérusalem. Il n'y avait avec moi aucun animal autre que celui sur lequel je montais. **13** Je sortis de nuit par la porte de la vallée, vers la source du dragon et vers la porte du fumier, et j'inspectai les murs de Jérusalem qui étaient démolis et ses portes qui avaient été détruites par le feu. **14** Ensuite, je me suis dirigé vers la porte de la fontaine et vers le bassin du roi, mais il n'y avait pas de place pour que l'animal qui était sous moi puisse passer. **15** Ensuite, je suis monté de nuit par la vallée et j'ai inspecté le mur, puis je suis revenu et je suis entré par la porte de la vallée, et je suis ainsi revenu. **16** Et les fonctionnaires ne savaient pas où j'étais allé ni ce que je faisais, et je n'avais pas encore dit aux Juifs, aux prêtres, aux nobles, aux fonctionnaires et aux autres qui devaient faire le travail.

**17** Alors je leur dis : « Vous voyez dans quelle difficulté nous nous trouvons, comment Jérusalem est en ruine et ses portes incendiées. Venez, bâtissons la muraille de Jérusalem, afin que nous ne soyons plus ridiculisés. **18** Et je leur parlai de la main de mon Dieu qui était sur moi pour mon bien, et aussi des paroles que le roi m'avait dites. Et ils dirent : « Levons-nous et bâtissons. » Alors ils ont fortifié leurs mains pour la bonne œuvre.

C'est le bon signe d'un leader qui comprend la nécessité et encourage et met les autres au défi de se joindre à nous.

Et encore une fois, tout comme dans le cas d'Esdras, Néhémie rencontre une opposition.

**19** Mais lorsque Sanballat le Horonite, Tobija le serviteur ammonite et Guéshem l'Arabe l'apprirent, ils se moquèrent de nous et nous méprisèrent et dirent : « Qu'est-ce que vous faites ? Êtes-vous en train de vous rebeller contre le roi ? **20** Alors je leur répondis : « Le Dieu du ciel nous fera prospérer, et nous, ses serviteurs, nous lèverons et bâtirons, mais vous n'avez ni part, ni droit, ni droit à Jérusalem. »

N'oubliez pas que l'opposition n'est pas nécessairement le signe que vous faites quelque chose de mal.

Bien souvent, l'opposition est le signe que vous faites quelque chose de bien. Et c'est exactement ce qui s'est passé ici dans le cas de Néhémie. Premièrement, on nous dit que seuls Sanballat et Tobiah sont des opposants, mais maintenant ils sont rejoints par Gueshem l'Arabe.

Ce n'est pas parce que l'opposition augmente que vous ne faites pas l'œuvre de Dieu. Néhémie, l'homme de Dieu, a montré ses qualités supérieures de leader en ne répondant pas directement à leurs questions. Le livre des Proverbes dit : Parfois il faut répondre à un insensé selon sa folie, mais le verset suivant dit : Ne répondez pas à un insensé selon sa folie.

Lequel est lequel ? Eh bien, nous avons besoin du discernement de Dieu pour savoir quand répondre et quand ne pas répondre. C'est très, très important. Dans ce cas, Néhémie ne répond pas directement mais continue à faire l'œuvre de Dieu.

Nous devons apprendre de Néhémie. Les dirigeants doivent identifier le besoin et nous devons développer une vision pour l'avenir. Mais nous devons également inciter les travailleurs à rester fermes et à travailler fidèlement au milieu de l'opposition.

Il s'agit du Dr Tiberius Rata et de son enseignement sur les livres d'Esdras et de Néhémie. Il s'agit de la session 6, Néhémie 1-2.